

**Rapport de minorité de la commission** chargée d'étudier le **postulat de M. Alexandre DUPUIS** intitulé « Diversifions les protéines dans les assiettes de nos petits ».

---

Nyon, le 15 juin 2021

Au Conseil communal de Nyon

Madame la Présidente,  
Mesdames et Messieurs les Conseillères et Conseillers,

### **Introduction**

La commission s'est réunie le mardi 26 janvier à 19h00. Etaient présents Monsieur Alexandre Dupuis, auteur du postulat, Mesdames Daniele Schwerzmann et Laure Damtsas (rapportrice). Monsieur Michael Sauerlaender et Monsieur Bernard Ueltschi (président). Messieurs Marco Carenza, Jean-Pierre Vuille et Julien Urfer étaient présents par vidéo conférence.

Le sujet du postulat est passionnant car il touche à des sujets essentiels à savoir : l'alimentation et le libre-arbitre. Ne serait-il pas merveilleux de pouvoir nous nourrir et agir à notre guise sans nous soucier de l'impact sur notre santé et ses coûts, sur l'impact que ces décisions ont sur notre entourage humain et animal et finalement sur l'impact majeur que ces décisions ont sur notre environnement ? Cette douce utopie n'est évidemment pas d'actualité et les nombreuses études (par exemple<sup>1</sup>) pointent l'urgence d'agir. Il nous incombe ainsi de modifier les paradigmes qui ont fait foi ces trente dernières années. Le plan climat vaudois (1ère génération, mesures 22-24, voir<sup>2</sup>) va précisément dans ce sens quand il énonce notre direction qui se devrait commune : « *l'exemplarité de l'Etat permet de montrer la direction exigée par les enjeux climatiques et inciter les institutions partenaires, les communes, la société économique et civile aux changements de comportement.* »

Le cap international est similaire et, par exemple, la commission européenne publie en janvier 2019 le rapport de la commission EAT-Lancet<sup>3</sup> (EAT est une ONG de référence mondiale qui a vocation de mettre en oeuvre une transformation du système alimentaire mondial pour une alimentation plus saine et plus durable). Ce rapport explique que l'alimentation est un levier fondamental pour optimiser la santé des humains et la durabilité de notre planète. Il enchaîne en expliquant que l'alimentation actuelle est en train de menacer la planète et ses occupants. La composition de nos assiettes est ainsi amenée à changer malgré les habitudes, parfois séculaires, à Nyon et ailleurs.

### **Eléments de réponses aux questions de la commission**

Pour rappel, le postulat propose d'une manière subtile et goûteuse (car les assiettes végétariennes peuvent être rendues aussi appétissantes que les autres) de modifier nos habitudes en montrant à nos enfants que des alternatives alimentaires existent. Pour ce faire, nous proposons d'augmenter la fréquence des repas végétariens pour les écoliers jusqu'à la 8H qui se voient imposer une

---

<sup>1</sup> <https://www.ipcc.ch/languages-2/francais/publications>

<sup>2</sup> <https://www.vd.ch/themes/environnement/climat/>

<sup>3</sup> <https://eatforum.org/eat-lancet-commission/>

fréquence unique hebdomadaire (même si une visite du site [www.eldora.ch](http://www.eldora.ch) semble montrer le contraire). Le postulat propose d'augmenter la fréquence à 50%. Par mesure de simplicité, les postulants proposent de convertir ce 50% en augmentant d'une unité le nombre de repas végétariens hebdomadaires.

L'accueil de la commission a certes été cordiale et les débats bien menés. Toutefois, la majorité des commissaires a accueilli la proposition de manière négative en émettant doutes et interrogations qui nous apparaissent davantage de l'ordre du prétexte à refuser le changement plutôt que des raisons fondées. Dans l'idée d'informer et d'apporter un éclairage au plus proche de notre compréhension, nous listons ci-dessous les points importants levés en commission et leur apportons nos réponses objectives :

- **Egalité des chances.** Ce postulat va-t-il à l'encontre de l'égalité des chances ? C'est un point très important soulevé par la commission. Dans ce contexte, quelques commissaires soulignent que le devoir de l'école est aussi de nourrir ses écoliers correctement. Ils ont bien raison et nous les rejoignons. Mais ils se trompent malheureusement de cible en pensant que la viande est moins consommée dans les ménages moins fortunés comme les études montrent précisément l'inverse. En effet, la consommation moyenne de protéines végétales décroît avec la décroissance du revenu familial<sup>4</sup>. Ceci indique donc que d'accroître le nombre de repas végétariens proposés va dans le sens d'accroître l'égalité des chances, et pas l'inverse !
- **Diminuer la consommation de viande menace la croissance des enfants.** Il s'agit clairement d'un adage populaire construit par des habitudes culturelles vieilles de plusieurs générations. La consommation de viande a en effet longtemps été considérée comme un signe de richesse et donc de bonne santé. Il nous apparaît maintenant essentiel de modifier cette perception en diffusant la transmission des informations scientifiques actuelles :  
Un régime moins, voire pas carné, est validé pour les enfants par la société suisse de pédiatrie<sup>5</sup> et par la société suisse de nutrition<sup>6</sup>. La question est différente pour le véganisme, où un suivi et des informations détaillées sont nécessaires. Notre proposition d'augmenter la fréquence des protéines végétales est donc pleinement compatible avec une croissance saine des enfants.
- **Choix des écoliers.** Pour les écoliers jusqu'à la 8H inclus, une demande spéciale doit être faite par les parents, pas toujours informés de ce fait. La politique actuelle a ainsi un caractère stigmatisant qui se veut résolument binaire et statique. On est végétarien ou pas, pour toute l'année ou pas. Notre proposition apporte une flexibilité bienvenue en proposant une solution intermédiaire en augmentant la fréquence des repas végétariens.
- **Le libre-arbitre.** Comme expliqué ci-dessus, ce point est un concept important mais comme le dit la maxime bien connue « ma liberté commence là où s'arrête celle des autres » et lorsque le bien commun l'impose, des règles peuvent en effet nous être imposées. A l'instar d'une limitation de vitesse pour traverser un village. Le traverser à 100 km/h n'est pas une liberté qu'on souhaite laisser à chacun, réduisant ainsi un peu, il est vrai, son libre-arbitre.
- **Chiffres.** Certains commissaires ont revendiqué une part de la production de CO2 suisse due à l'alimentation de 7% sans malheureusement citer de référence qui pourrait le corroborer. Le postulat annonce 30% qui est un chiffre international facile à trouver<sup>7</sup>. Les chiffres suisses indiquent<sup>8</sup> 19% pour l'agriculture et 32% pour les transports en général. Etant donné que les produits agricoles sont transformés et transportés avant d'arriver dans nos assiettes, il semble que notre estimation initiale soit correcte. Le message reste donc tout à fait valide, et au fond il n'est pas contesté par la commission : l'alimentation est un poste de production de CO2 important qu'il convient de réduire.

### Au-delà des informations du postulat

Aujourd'hui, nombre d'institutions de renom suivent ce mouvement de consommation réduite de viande en initiant des changements visant à augmenter l'offre végétarienne. Notons par exemple, le nombre croissant d'universités britanniques (incluant la célèbre université de Cambridge où

<sup>4</sup> [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/07/18/l-alimentation-grand-marqueur-des-inegalites-sociales-en-france\\_5161988\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/07/18/l-alimentation-grand-marqueur-des-inegalites-sociales-en-france_5161988_4355770.html)

<sup>5</sup> <https://www.paediatricschweiz.ch/fr/>

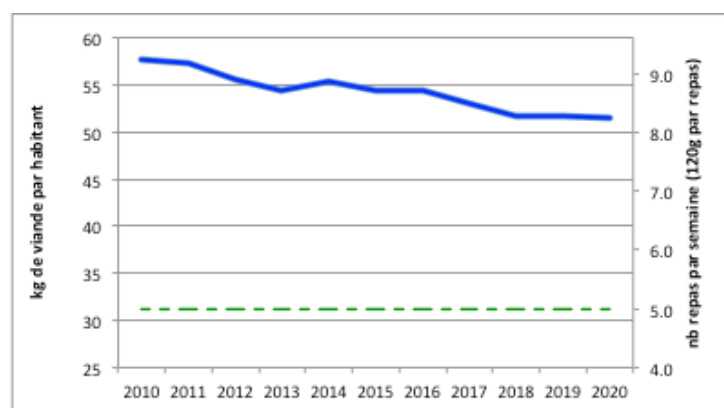
<sup>6</sup> <https://www.sge-ssn.ch/fr/>

<sup>7</sup> Par exemple : <https://eatforum.org/eat-lancet-commission/>

<sup>8</sup> <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/climat/en-bref.html>

les chercheurs de hauts niveaux, bien nourris, se côtoient) qui réduisent fortement la viande de leur cantine<sup>9</sup> ou, plus proche de nous, une initiative des Hôpitaux Universitaires Genevois (HUG) alors qu'une pétition demandant la réduction de viande dans les repas aux HUG<sup>10</sup> est en cours.

Dans le cadre du volet médical, les spécialistes nous indiquent aussi que notre consommation est excessive. Nos communications avec la Dresse Tempia, gastro-entérologue pédiatre, référence en matière de nutrition pédiatrique à Genève, nous indiquent qu'elle recommande cinq repas carnés par semaine pour les jeunes et 3 repas carnés pour les adultes. Mais où nous mènerait l'idée de supprimer un repas carné pour les enfants ? Pour l'estimer, nous utilisons les chiffres<sup>11</sup> de l'OCDE qui, pour la Suisse, nous permettent de tracer le graphique ci-dessous. Une première bonne nouvelle est que la consommation de viande par habitant en Suisse est en baisse (la courbe bleue). Si on estime, généreusement, à 120g le poids de viande moyen pour un repas, on arrive à une estimation du nombre de fois que nos concitoyens<sup>12</sup> mangent de la viande par semaine (courbe bleue, échelle de droite). On observe qu'on est passé de 9 à 8 repas carnés par semaine en 10 ans. C'est certes une bonne nouvelle comme une baisse apparaît, mais la limite de 5 articulée entre autres par la Dress Tempia est encore bien loin. On conclut ainsi qu'il est encore largement possible de réduire d'une unité le nombre de repas carnés hebdomadaires sans préjudice la santé des jeunes et des moins jeunes.



Notons encore les conclusions du programme national de recherche (PNR 69, recherche financée par la confédération) pour « une alimentation saine et une production alimentaire durable », publié en juin 2020<sup>13</sup>, nous dit : « Il faut une stratégie nationale à l'horizon 2050, des stratégies sectorielles ne suffiront pas », Professeur UNIL Fred Pacaud et président du comité du PNR 69. Il ajoute : « Pour favoriser l'alimentation saine et durable, les organismes publiques devraient renforcer les connaissances de la population suisse sur les bienfaits des régimes comportant davantage de fruits et légumes et moins de viande ». Les modélisations produites dans le cadre de ce projet montrent que réduire la consommation de viande est probablement le plus important déterminant lié à l'alimentation dans la transition vers un système alimentaire à la fois plus sain et plus durable.

## Conclusions

La distance à la limite des accords de Paris nous le rappelle méchamment, et ce depuis plusieurs années, nous sommes dans une urgence absolue. Nos mots sont pesés. Il convient de changer rapidement nos comportements qui, parfois, nuisent autant à notre santé qu'à notre environnement. C'est le cas de notre consommation de viande et ce postulat s'attèle à proposer une solution simple et élégante qui ne demande aucune étude ni dépenses supplémentaires. Juste le faire. Et ce en l'enseignant à nos enfants pour un impact durable.

<sup>9</sup> <https://www.independent.co.uk/life-style/university-uk-vegan-ban-meat-climate-change-environment-a9347256.html>

<sup>10</sup> <https://www.rts.ch/info/regions/geneve/12202674-une-petition-demande-une-reduction-de-la-viande-dans-les-repas-aux-hug.html>

<sup>11</sup> <https://www.oecd-ilibrary.org>

<sup>12</sup> Tous âges confondus et nous faisons ici l'hypothèse raisonnable que les enfants mangent comme leurs parents.

<sup>13</sup> <http://www.snf.ch/fr/pointrecherche/programmes-nationaux-de-recherche/pnr69-alimentation-saine-et-production-alimentaire-durable/Pages/default.aspx>

En effet, nous proposons d'augmenter la fréquence des repas végétariens pour les écoliers jusqu'à la 8H, les collégiens y ont eu accès librement. Ce changement n'a évidemment pas la prétention de régler à lui seul le déséquilibre climatique, par contre, nous sommes convaincus qu'une série d'actions, comme celle-ci, va faire émerger une solution globale durable. C'est d'autant plus le cas lorsque ces solutions impliquent l'éducation des enfants qui seront les penseurs de demain. Les effets positifs escomptés de notre proposition sont :

- diminution de production de CO2 ;
- augmentation du bien-être animal ;
- diminution de risque cardio-vasculaire, d'obésité et ainsi de réduction des coûts de la santé.

Il n'y a ce jour, et ce rapport s'emploie à le montrer, aucun argument tangible nous indiquant des effets négatifs de notre proposition.

Alors que ces changements s'opèrent aujourd'hui chez nos voisins et que les experts nous indiquent très clairement la voie à suivre, il convient de décider si notre idée de confort individuel est plus importante que notre santé et la durabilité de notre système. Pour les signataires, le choix est fait et nous avons choisi la durabilité. Nous espérons que vous la choisirez aussi.

Au vu de ce qui précède, nous vous demandons, Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les Conseillères et Conseillers, de prendre la décision suivante :

## **Le Conseil communal de Nyon**

vu le postulat de M. Alexandre DUPUIS intitulé « Diversifions les protéines dans les assiettes de nos petits »,

ouï les conclusions du rapport de la commission chargée de l'étude de cet objet,

attendu que ledit objet a été régulièrement porté à l'ordre du jour,

### **décide :**

1. de renvoyer le postulat à la municipalité pour mise en place rapide.

La minorité de la commission :

Alexandre Dupuis (rapporteur)  
Julien Urfer